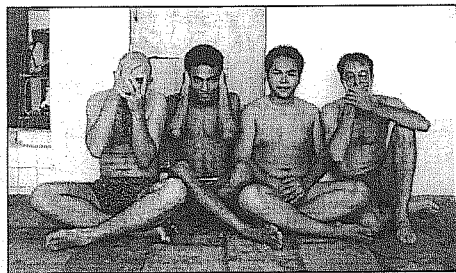


Véalsrè va ou le groupe qui dit : " NON ! "



Le 9 juin prochain à 18h30 aura lieu un événement musical au Centre Culturel Français¹ : le groupe **Véalsrè**² donnera un concert aux sonorités pop-folk-funk-rock à l'occasion de la sortie de son premier album intitulé : *non, non, non, non...*

Composé de deux Cambodgiens : Seiha (chant et basse), Sopoï (guitare et chant) et de deux Français : Michel (batterie) et Jean-Philippe (guitare), Véalsrè s'est attaché à la composition d'un répertoire original avec des chansons toutes écrites en deux versions : khmère et française. Ce premier album est le fruit d'un travail de plusieurs semaines réalisés au studio **Khlakhmum**. Son titre évoque tant sa forme que son contenu. Petit passage en revue de ces refus :

NON aux reprises et à la *khmér*sation des tubes des pays voisins

Force est de constater que l'essentiel de la production musicale cambodgienne actuelle repose sur la traduction d'œuvres étrangères, le plus souvent thaïlandaises, vietnamiennes ou chinoises. La part de réelle créativité est réduite au minimum. En effet, trois décennies de conflits dont quatre années de génocide ont vu disparaître la quasi totalité des auteurs, compositeurs, interprètes et paroliers modernes cambodgiens. Le vide créé par cette perte des savoir-faire dans le domaine de la création musicale n'est toujours pas comblé. Aussi Véalsrè se veut être une alternative et un tremplin pour que la composition originale puisse retrouver sa place dans la société cambodgienne.

NON aux sirènes anglophones

Seiha et Sopoï sont deux étudiants du

Département d'Études Francophones de l'Université Royale de Phnom Penh. En plus d'être francophones, ces deux artistes sont avant tout des francophiles qui ont décidé de donner une voix et un écho supplémentaires à leurs textes en les adaptant dans la langue de Voltaire. Le nom khmer du groupe traduit le désir de ne pas s'éloigner des racines d'un pays dont la vie de plusieurs millions de ses habitants dépend de la culture du riz.

NON aux boîtes à musique, aux claviers et NON à la facilité

Véalsrè revendique son statut de groupe composé de musiciens aux sensibilités musicales proches, désireux de partager et de vivre ensemble une expérience de création et d'interprétation. Avec des airs de Phil Lynott cambodgien, Seiha, derrière sa basse et son micro, est bien loin de l'image du chanteur crooner accompagné d'un groupe de mercenaires de la musique. Véalsrè revendique une "musique organique", réellement interprétée sur des instruments, et non pas le recours à des programmations ou à des arrangements standards de claviers ou de synthétiseurs. Non, non, non, non... est un album entièrement enregistré avec des guitares acoustiques même si la production des titres peut parfois laisser entendre d'autres sons que ceux de ces instruments à la fois si simples et si complexes.

Toutes les parties de batterie et de percussions, notamment celles de tambours traditionnels khmers, sont l'œuvre d'un batteur en chair et en os et non pas d'un " Docteur Rythme " électronique.

NON aux *diktats* des maisons de disques et du marché cambodgiens.

Les nombreux concours de chants diffusés quotidiennement sur les chaînes de télévision donnent le ton et les couleurs de la tendance musicale actuelle. Nombreux sont ceux et celles qui tentent leur chance sous les projecteurs des plateaux de télé en interprétant les airs à la mode du moment. Véalsrè a déclaré son refus du

compromis en décrétant qu'il ne ferait ni dans la reprise ni dans les éternelles chansons d'amour mièvres, ni encore dans celles où " tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ".

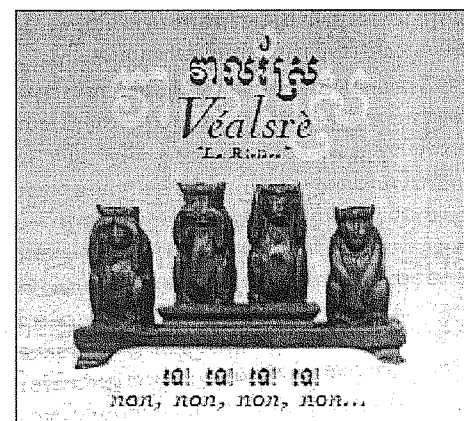
Les chansons du groupe se veulent une peinture de la réalité sociale cambodgienne abordée sous différents angles et notamment celui de l'humour.

NON à l'oubli...

La moitié de la population cambodgienne est composée de jeunes de moins de 15 ans et la tranche des 16-25, nés après le régime de Pol Pot, pèse également lourd démographiquement parlant. Partant du triste constat que leur génération n'entendait rien au génocide, Véalsrè a décidé d'écrire " Les Rizières du Souvenir " : rappel des faits, appel au devoir de mémoire, prière pour les morts et mise en garde aux vivants :

" Il ne faut pas tout oublier, car ça pourrait recommencer ! Ça pourrait recommencer!..."

S.D.



non, non, non, non... album 21 titres (9 chansons en français, 12 en khmer) sera disponible au CCF et en ville à partir du 9 juin prochain au prix de vente de 12.000 riels (3 dollars). Seuls les exemplaires au format *digipak* (pochettes cartonnées) et cellophanés sont des originaux contenant le livret 16 pages avec les paroles en khmer et en français.

ATTENTION aux copies sauvages !!!

¹ N° 218 rue Kéo Chéa (184).

² La Rizière.